



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



*"Dire Oui
à l'amour
de Dieu
est la première
étape pour être
heureux et
rendre beaucoup
de personnes
heureuses. "*

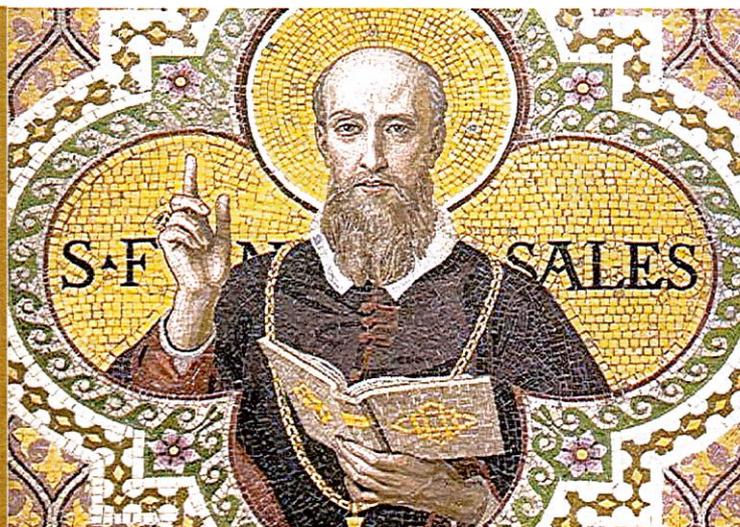
Pape François



Le Pont

Bulletin Paroissial
N° 71 - Février 2019

*Saint
François
de Sales*



*un saint
pour
notre
temps...*

EDITO

Mois de Février...

Le mois de février est marqué traditionnellement par quelque évènement spirituel important, à commencer par la fête de la présentation de Notre Seigneur Jésus au Temple. Cette fête appelée aussi Chandeleur est connue pour les réjouissances qui lui sont attachées: les crêpes en sont le plus beau fleuron. Mais au-delà de cet aspect, c'est le sens même de cette offrande du Christ à son Père qui est commémoré, par les mains de Marie, sa Mère, et de Joseph. Le Christ devient alors le modèle de toute vie consacrée: c'est pourquoi le saint pape Jean-Paul II en a fait la journée mondiale de la vie consacrée. Comme chaque année, les religieux et religieuses se rassembleront autour de l'évêque à l'église saint Bonaventure pour l'Eucharistie, à 11 heures. C'est un temps partagé avec toute la paroisse, car chaque baptisé, à sa manière est "consacré" . Nous penserons aussi au 11 février, journée mondiale des malades, en la mémoire de Notre-Dame de Lourdes. C'est toujours l'occasion de penser à nos frères et sœurs malades et à ceux qui les visitent. Souvent nous commençons le carême ce mois-ci. Cette année, il nous faudra attendre début mars. En attendant, profitons de ce mois béni pour nous réjouir avec Marie, de la présence du Christ dans nos vies.

Frère Bernard CERLES.

Prière de la Neuvaine à Notre Dame de LOURDES



Ô Marie, Dans la simplicité de la Grotte vous êtes apparue à l'humble Bernadette. Aux yeux du monde, la modestie de sa condition ne la prédisposait pas à recevoir une telle grâce. Vous êtes notre Mère. Celle qui s'approche de ses enfants dans la détresse, le besoin, la maladie. Et nous venons vous prier. En portant en votre sein l'Enfant à naître, vous avez proclamé dans le Magnificat que Dieu peut nous combler. Il jette les puissants au bas de leurs trônes et élève les humbles. Dans les béatitudes, votre Fils Jésus a redit la place privilégiée des pauvres qui sont heureux puisque le Royaume de Dieu est à eux. Nous connaissons nos pauvretés, nos misères, nos manques. Pauvreté de biens, pauvreté de moyens pour secourir, pauvreté de cœur pour être aimé et aimer plus encore à votre exemple. De tout cela nous souhaitons être soulagés. C'est pourquoi dans la confiance, nous venons auprès de vous, comme Bernadette. Nous vous demandons de prendre soin de nous, de guérir nos peurs, d'apaiser nos angoisses, de calmer nos colères, de soulager les souffrants, en un mot d'accueillir nos prières.
Amen.

Les baptêmes du Pape François, à Rome...

Le dimanche 13 janvier dernier, en la fête du baptême du Seigneur, le Saint-Père a présidé la messe en la Chapelle Sixtine et procédé au baptême d'une vingtaine de petits enfants appartenant essentiellement à des familles du personnel du Vatican. Un moment toujours très émouvant.



La VOIX du Pape FRANCOIS



Message du Saint Père à l'occasion de la XXVII^e Journée du Malade.

Nous publions ci-dessous le Message du Saint-Père François à l'occasion de la XXVII^e Journée mondiale du Malade, qui a lieu comme d'habitude le 11 février, au mémorial liturgique de la Bienheureuse Vierge Marie de Lourdes, et que cette année est célébrée solennellement à Calcutta, en Inde.

Chers frères et sœurs, « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8). Ce sont les mots prononcés par Jésus au moment d'envoyer les Apôtres proclamer l'Évangile, afin que son Royaume s'étende à travers des gestes d'amour gratuit. À l'occasion de la XXVII^e Journée Mondiale du Malade, qui sera célébrée de façon solennelle à Calcutta, en Inde, le 11 février 2019, l'Église, Mère de tous ses enfants, surtout des malades, rappelle que les gestes de don gratuit, comme ceux du Bon Samaritain, sont la voie la plus crédible de l'évangélisation. Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et

simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est « cher ». La vie est un don de Dieu, et comme interroge Saint Paul : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1 Co 4, 7). Précisément parce que c'est un don, l'existence ne peut pas être considérée comme une simple possession ou comme une propriété privée, surtout face aux conquêtes de la médecine et de la biotechnologie qui pourraient amener l'homme à céder à la tentation de la manipulation de l'« arbre de la vie » (cf. Gn 3, 24). Face à la culture du déchet et de l'indifférence, je tiens à affirmer que le don doit être considéré comme le paradigme capable de défier l'individualisme et la fragmentation sociale contemporaine, pour établir de nouveaux liens et diverses formes de coopération humaine entre les peuples et les cultures. Le dialogue, qui apparaît comme un présupposé du don, ouvre des espaces relationnels de croissance et de développement humain capables de rompre les schémas établis d'exercice du pouvoir de la société. Donner n'est pas l'équivalent de l'action d'offrir car cela ne peut s'employer que s'il

s'agit d'un don de soi et cela ne peut pas être réduit au simple transfert d'une propriété ou de quelque objet.

Donner se différencie d'offrir précisément parce que cela contient le don de soi et suppose le désir d'établir un lien. Le don est donc avant tout une reconnaissance réciproque, qui constitue le caractère indispensable du lien social. Dans le don, il y a le reflet de l'amour de Dieu, qui culmine dans l'incarnation du Fils Jésus et dans l'effusion de l'Esprit Saint. Tout homme est pauvre, nécessiteux et indigent. Quand nous naissons, nous avons besoin pour vivre des attentions de nos parents, et de même, à chaque phase et étape de la vie, chacun de nous ne parviendra jamais à se libérer totalement du besoin et de l'aide des autres, il ne réussira jamais à arracher de soi la limite de l'impuissance face à quelqu'un ou quelque chose. C'est aussi une condition qui caractérise notre être de « créature ». La reconnaissance loyale de cette vérité nous invite à rester humbles et à pratiquer courageusement la solidarité, comme vertu indispensable à l'existence. Cette conscience nous pousse à une pratique responsable et responsabilisante, en vue d'un bien qui est inséparablement personnel et commun. Ce n'est que quand l'homme cesse de se concevoir comme un monde à part, mais comme quelqu'un qui, par nature, est lié à tous les autres, originellement pressentis

comme des « frères », qu'une pratique sociale solidaire, imprégnée du sens du bien commun, est possible. Nous ne devons pas craindre de reconnaître que nous sommes pauvres et que nous sommes incapables de nous procurer tout ce dont nous aurions besoin, car seuls et avec nos seules forces, nous ne parvenons pas à vaincre toutes nos limites. Ne craignons pas de le reconnaître, car Dieu lui-même, en Jésus, s'est abaissé (cf. Ph 2, 8) et il se penche sur nous et sur nos pauvretés pour nous aider et nous donner ces biens que seuls nous ne pourrions jamais avoir. En cette circonstance de la célébration solennelle en Inde, je souhaite rappeler avec joie et admiration la figure de la Sainte Mère Teresa de Calcutta, un modèle de charité qui a rendu visible l'amour de Dieu pour les pauvres et les malades. Comme je l'affirmai à l'occasion de sa canonisation : « Mère Teresa, tout au long de son existence, a été une généreuse dispensatrice de la miséricorde divine, en se rendant disponible à tous à travers l'accueil et la défense de la vie humaine, la vie dans le sein maternel comme la vie abandonnée et rejetée. [...] Elle s'est penchée sur les personnes abattues qu'on laisse mourir au bord des routes, en reconnaissant la dignité que Dieu leur avait donnée ; elle a fait entendre sa voix aux puissants de la terre, afin qu'ils reconnaissent leurs fautes face aux crimes [...] de la pauvreté

qu'ils ont créée eux-mêmes. La miséricorde a été pour elle le " sel " qui donnait de la saveur à chacune de ses œuvres, et la " lumière " qui éclairait les ténèbres de ceux qui n'avaient même plus de larmes pour pleurer leur pauvreté et leur souffrance. Sa mission dans les périphéries des villes et dans les périphéries existentielles perdure de nos jours comme un témoignage éloquent de la proximité de Dieu aux pauvres parmi les pauvres » (Homélie, 4 septembre 2016). Sainte Mère Teresa nous aide à comprendre que le seul critère d'action doit être l'amour gratuit envers tous, sans distinction de langue, de culture, d'ethnie ou de religion. Son exemple continue à nous guider pour ouvrir des horizons de joie et d'espérance pour l'humanité qui a besoin de compréhension et de tendresse, surtout pour ceux qui souffrent. La gratuité humaine est le levain de l'action des volontaires qui ont tant d'importance dans le secteur socio-sanitaire et qui vivent de façon éloquente la spiritualité du bon Samaritain. Je remercie et j'encourage toutes les associations de volontaires qui s'occupent du transport et du secours des patients, celles qui pourvoient aux dons de sang, de tissus et d'organes. Un secteur spécial dans lequel votre présence exprime l'attention de l'Église est celui de la protection des droits des malades, surtout de ceux qui sont affectés par des pathologies qui requièrent des soins spéciaux, sans oublier le domaine de la sensibilisation et de la prévention. Vos services revêtent une importance fondamentale dans les structures sanitaires et à domicile, qui vont de l'assistance médicale au soutien spirituel. Beaucoup de personnes malades, seules, âgées, présentant des fragilités psychiques ou motrices, en bénéficient. Je vous exhorte à continuer d'être un signe de la présence de l'Église dans le monde sécularisé. Le volontaire est un ami désintéressé auquel on peut confier ses pensées et ses émotions ; grâce à l'écoute, il crée les conditions qui font passer le malade, d'objet passif de soins, à l'état de sujet actif et protagoniste d'un rapport de réciprocité, capable de retrouver l'espérance, mieux disposé à accepter les thérapies. Le volontariat communique des valeurs, des comportements et des styles de vie qui sont animés par le ferment du don. C'est ainsi également que se réalise l'humanisation des soins. La dimension de la gratuité devrait surtout animer les structures sanitaires catholiques, car c'est la logique évangélique qui caractérise leur action, tant dans les régions les plus avancées que dans les plus défavorisées du monde. Les structures catholiques sont appelées à exprimer le sens du don, de la gratuité et de la solidarité, en réponse à la logique du profit à tout prix, du donner pour obtenir, de l'exploitation qui ne s'embarrasse pas des personnes.

Je vous exhorte tous, à différents niveaux, à promouvoir la culture de la gratuité et du don, indispensable pour dépasser la culture du profit et du déchet. Les institutions sanitaires catholiques ne devraient pas tomber dans le travers consistant à privilégier les intérêts de l'entreprise, mais sauvegarder l'attention à la personne plutôt que le gain. Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité ; c'est un bien dont on ne peut jouir « en plénitude » que s'il est partagé. La joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien. Je vous confie tous à Marie, Salus infirmorum. Qu'elle nous aide à partager les dons reçus dans l'esprit du dialogue et de l'accueil réciproque, à vivre comme des frères et sœurs attentifs aux besoins les uns des autres, à savoir donner d'un cœur généreux, à apprendre la joie du service désintéressé. Je vous assure que je suis proche de vous tous dans la prière, avec mon affection, et je vous envoie de tout cœur la Bénédiction Apostolique.

FRANÇOIS

Association **Saint Just** Occitania

Conférences franciscaines

Thème : **“La France”**

SAMEDI
9 FÉVRIER 2019
15H00
SALLE DES SYNODES
PALAIS DES ARCHEVÊQUES
NARBONNE

AVEC LE SOUTIEN DE

Narbonne AU CŒUR DES POSSIBLES

Le Grand NARBONNE COMMUNAUTE D'ÉGLISES CATHOLIQUES

M. François Hollande

Monseigneur Antoine Hérouard



Les Petits Chanteurs de Narbonne

Les Petits Chanteurs ont donné un magnifique concert de Noël en l'église Saint-Sébastien auquel participaient un grand nombre de Narbonnais.



Saint François de Sales, un saint pour notre temps...



Voici plus de 400 ans déjà que saint François de Sales est né et pourtant il reste très proche de nous. Sa vie et son message nous touchent encore ; un peu comme la vie et le message de Jésus qui traverse les siècles. Nous savons que l'Eglise aujourd'hui lui doit beaucoup.

Le 29 janvier 1967, saint Paul VI publiait une lettre à l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance, dans laquelle il disait : « Saint François de Sales est une des plus grandes figures de l'Eglise et de l'histoire ... Il fut un précurseur de Vatican II... Il fut un **maître de spiritualité** qui enseigna la perfection chrétienne pour tous les états de la vie ».

Dans la Constitution Dogmatique sur l'Eglise n° 40 nous lisons : « Il est évident pour nous tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur état ou leur forme de vie ».

Jésus lui-même dit :

« Soyez parfaits comme votre Père du Ciel est parfait »

(Mt 5,48).

Ce sont les mêmes idées que François de Sales a exprimées avec force dans son livre **Introduction à la vie dévote** (à la sainteté), dans ses nombreuses lettres et à travers toute sa pastorale. « Où que nous soyons, dit-il, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite ». Et il invite les chrétiens à faire de leur vie un témoignage rayonnant dans toutes leurs activités et capable d'attirer les autres à la personne de Jésus et à son Eglise.

« C'est une erreur et même une hérésie de vouloir bannir la vie parfaite de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés... car, où que nous

soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite » (IVD I, 3) mais, continue François, « il faut accommoder la pratique de la dévotion aux forces, aux affaires et aux devoirs particuliers de chacun ».

Dans l'exhortation post-synodale *Christifideles laici* (30 déc. 1988), saint Jean Paul II cite longuement François de Sales « qui a tant fait pour promouvoir la spiritualité des laïcs. Parlant de la « dévotion, » c'est-à-dire de la perfection chrétienne ou de la « la vie selon l'Esprit », il présente d'une manière simple et splendide la vocation de tous les chrétiens à la sainteté et, en même temps, la forme spécifique dans laquelle chaque chrétien la réalise. » (n° 56)

Dans le jardin de l'Eglise, chacun est, en effet, comme une plante ou une fleur qui doit s'épanouir pour la beauté du jardin tout entier. Il s'agit donc pour chaque baptisé de vivre à fond sa propre vocation (de laïc, de religieux ou religieuse, de diacre, de prêtre, d'évêque), en communion avec les autres et en les estimant.

Si chaque membre est bien ce qu'il est et fait bien ce qui lui revient, alors l'Eglise est belle et le Royaume de Dieu s'établit parmi nous.

Dans une de ses lettres François de Sales résume cela en écrivant : « Soyons ce que nous sommes et soyons-le bien, pour faire honneur

au Maître Ouvrier dont nous sommes l'ouvrage. »

Rien de plus simple. Rien de plus exigeant. Car on ne peut se contenter de rêver ou de regarder chez le voisin. Je dois cultiver mon propre jardin, en me sachant responsable de la vocation et de la mission que Dieu m'a confiées. Je le ferai dans la joie ou, tout au moins, dans la paix et avec courage, si je réalise que Dieu m'aime et que je peux l'aimer, qu'il aime tous les hommes et que je peux aussi les aimer.

D'où l'invitation de Saint François de Sales à « tout faire par amour et rien par force ».

Ce message a été vécu et transmis jusqu'à nous par les Visitandines, ses « Filles » privilégiées, fondées par lui-même avec sainte Jeanne de Chantal, et par de nombreux fondateurs et fondatrices qui ont puisé leur inspiration chez Saint François de Sales.

C'est ainsi qu'une fondation originale a commencé à Paris en 1872, avec un prêtre diocésain, l'abbé Henri Chaumont, et une femme mariée, Caroline Carré de Malberg, sous le nom de « Filles de Saint François de Sales ». Ces personnes demeurent dans leur état de vie et leur condition ordinaire, tout en se formant continuellement à l'aide de documents basés sur la Bible, l'enseignement de l'Eglise et les écrits de saint François de Sales. Le but est d'approfondir sa foi, et de la vivre à la manière salésienne,



l'Abbé Henri CHAUMONT

Des groupes d'hommes, les « *Fils de Saint François de Sales* », existent également ; ils suivent le même chemin spirituel que les femmes.

C'est pour accompagner spirituellement ces laïcs et autres personnes (en paroisse, en institution, dans une école, un séminaire, etc.) que l'abbé Chaumont commença à réunir et à former des prêtres diocésains. Ce sont les « *Prêtres de Saint François de Sales* ». Ils ne se distinguent en rien des autres prêtres de leur diocèse. Ils sont entièrement à la disposition de l'évêque, comme tout prêtre diocésain. Ils ne choisissent pas de ministère particulier. Ils tâchent seulement de vivre celui qui leur est confié, dans l'esprit de saint François de Sales et en donnant une attention particulière à l'accompagnement spirituel. Pour cela, ils se forment eux-mêmes à l'aide de documents périodiques et de partages fraternels d'expériences et de prière. Ces prêtres existent aujourd'hui dans une quarantaine de pays et

là où l'on se veulent, avec tous leurs frères est, selon prêtres, au service de leurs Eglises les possi- particulières et de l'Eglise univer- bilités de selle. chaque p e r - sonne....

Du groupe des femmes laïques, quelques-unes, sans responsabilité familiale, sont parties en 1889, comme « *Catéchistes Missionnaires de Marie Immaculée* », en Inde, puis en Chine en 1890, et par la suite dans d'autres continents. Elles sont devenues religieuses et portent aujourd'hui le nom de « *Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée* ». Elles comptent plus de 1300 sœurs. Elles restent liées aux « *Filles de saint François de Sales* », laïques, qui sont environ 3000 membres dans une vingtaine de pays.

Ceci nous montre que saint François de Sales peut être suivi dans toutes les vocations. Les Papes l'ont reconnu en le déclarant « *Docteur de l'Eglise* » en 1877.



Caroline CARRE de MALBERG

Nos Sœurs Salésiennes...

...avec



L'Abbé Pierre ALCOUFFE (ici à l'époque où il était supérieur de Beauséjour), prêtre de Saint François de Sales, a été un grand propagateur de la spiritualité Salésienne à Narbonne. Il y reçut les sœurs.

Mgr l'Evêque.



Un chemin de Vie avec saint François de Sales

La Sainteté est pour tous : « Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite. »

Commencer par l'intérieur : « Mon enfant, donne-moi ton cœur ! ... Le cœur étant la source des actions, elles sont telles qu'il est. »

La raison « reine à bord » : « Nous ne sommes hommes que par la raison ... La raison est comme l'âme de notre cœur. »

Une mémoire en éveil : « Souviens-toi ... n'oublie pas. »

Un cœur de disciple : « Apprenez de moi... » (Mt 11, 29).

« Toujours recommencer et ne penser jamais avoir assez fait. »

Unir le cœur et la vie : « Souvenez-vous d'examiner souvent votre cœur, s'il est envers le prochain tel que vous voudriez que le sien soit envers vous, si vous étiez à sa place ». « Faisons naître l'extérieur de l'intérieur et nourrissons l'intérieur par l'extérieur. »

Une marche à la portée de tous : « Allez bien simplement en la voie de Notre Seigneur et ne tourmentez pas votre esprit. »

En esprit de liberté : « Que nous n'ayons pas d'autre loi ni contrainte que celle de l'amour. »

Témoigner partout et en tout temps : « Désirez d'être fort bien ce que vous êtes. »

Trouver notre joie dans notre fidélité : « Tout notre bonheur consiste en la persévérance. »

« Il faut tout faire par amour et rien par force »

***La spiritualité de
Saint François de Sales
est-elle différente
d'autres spiritualités ?***

Les saints se rejoignent tous sur l'essentiel et cela se comprend, puisque « Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et demain » (He. 13, 8).

François de Sales lui-même dit modestement qu'on peut trouver chez d'autres ce qu'on trouve chez lui ; mais il dispose les choses, à sa manière, comme on fait avec les fleurs pour composer un bouquet original.

François de Sales nous conduit spécialement à « *Jésus doux et humble de cœur* », dont nous avons tout à apprendre (Mt. 11, 29) ; et il nous invite à nous laisser guider par l'Esprit Saint sur ce chemin de douceur, « fleur de la charité », et de l'humilité, base de toute vie chrétienne.

Méthode de formation

Pour s'imprégner de la spiritualité de saint François de Sales et devenir plus évangéliques, l'abbé Henri Chaumont demande aux membres de ses « Sociétés » (laïcs, religieuses, prêtres) de faire trois fois par an, pendant toute leur vie, des « Probations ».

Cela consiste simplement, et sans arrêter le cours ordinaire de leur vie, à se concentrer pendant un mois sur un point particulier de la foi, de la vie chrétienne ou sacerdotale, afin de se convertir et de vivre davantage « à la manière du Christ » que ce soit dans le domaine de la prière (arriver à un vie d'oraison), de l'humilité, ou de l'évangélisation, ou dans la « communion de l'Eglise », etc.

Ainsi d'année en année, avec la grâce de Dieu, nous pouvons avancer sur le chemin de la sainteté où Jésus nous précède et nous appelle à marcher à sa suite.

Pour aller plus loin, visitez le site [francoisdesales](http://francoisdesales.com)

Qui est François de Sales ?

C'est le fils d'une famille noble de la Savoie (France), le premier de treize enfants, dont plusieurs sont morts en bas âge.

Eduqué d'abord en famille, puis dans deux collèges proches, François part, à 11 ans pour Paris, où il étudiera au collège de Clermont tenu par les Jésuites : cours littéraires et de formation générale. Pendant ces 10 années (1578-1588), il choisit également de suivre des cours de théologie. Il est marqué, en particulier, par l'étude du « Cantique des Cantiques » ; ce poème d'amour, sur la relation en-

tre Dieu et nous, qui est une amitié, une alliance d'amour, se retrouvera dans toute sa vie et son œuvre.

Entre 19 et 20 ans, François passe par une crise spirituelle très douloureuse se posant la question : si jamais il n'était pas prédestiné au salut éternel mais voué à la damnation ?!

Voulant à tout prix aimer Dieu et faire ce qui lui plaît, il s'écrie : « *Ah ! Quoi qu'il en soit, Seigneur, pour le moins que je vous aime en cette vie, si je ne puis vous aimer en l'éternelle...* »

Il est délivré de cette épreuve en priant, devant une statue de la Sainte Vierge, le « Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie ... »

Cette épreuve marquera son chemin spirituel : il défendra toujours à la fois l'amour infini de Dieu et la liberté de l'homme, et il prêchera toujours la confiance en Dieu et l'abandon à son amour.

Diplômé à 21 ans, François retourne en Savoie après 10 ans d'absence. Il retrouve ses parents et fait la connaissance de ses frères : Bernard, Melchior et Janus, nés depuis son départ. Presque aussitôt, il repart, cette fois, vers Padoue, en Italie. Au bout de trois ans, il terminera docteur en droit civil et en droit canonique. De retour en Savoie, il sera nommé avocat au Sénat de Chambéry, puis « prévôt » du Chapitre de la Cathédrale (premier poste du diocèse

après celui de l'évêque)... mais il ne sera ordonné prêtre qu'à la fin de l'année 1593.

En ce temps-là il n'y avait pas de séminaires. C'était aussi les débuts de la Réforme protestante : Luther avait commencé la rupture avec l'Eglise catholique en 1517, et Calvin en 1536. Les Calvinistes occupaient Genève et ses environs c'est pourquoi l'évêque de François de Sales était exilé à Annecy. C'est donc à Annecy que François est ordonné prêtre, le 18 décembre 1593, il a 26 ans.

Dans son premier discours, il demande à ses confrères d'être pleinement ce qu'ils sont : des prêtres conseillers fidèles de leur évêque et serviteurs zélés du diocèse.

Et si Genève doit être reconquise, ce n'est pas par les armes, mais par la pénitence, la prière, l'amour des personnes et le témoignage de notre vie.

Envoyé par l'évêque, avec son cousin, pour ramener la province du Chablais à la foi catholique, François connaît la rude vie du missionnaire affronté au froid et à la faim, aux longues marches à pied, à l'hostilité des dirigeants et à la peur des populations. Il ne veut utiliser que les armes spirituelles (le jeûne, le partage, la prière) : car la vérité ne s'impose pas par la force. Il expose la foi catholique et invite les « protestants » à réfléchir et à discuter. Avec eux, il part de la Bible, puisque c'est leur seule référence. Il essaie de les convain-

cre que l'Eglise est nécessaire, comme le pinceau est nécessaire au peintre pour réaliser une peinture :

**« Dieu est le peintre,
notre foi la peinture,
Les couleurs sont la
Parole de Dieu, le pin-
ceau, c'est l'Eglise ».**

François prêche, mais les gens n'osent pas venir à l'église : ils ont peur des autorités calvinistes. Alors il imagine d'écrire sur des feuilles ses exposés de la foi catholique et de les afficher ou de les glisser sous les portes. C'est à la suite de cela qu'il a été choisi « patron des journalistes ».

En 1599 (il a 32 ans), il est nommé coadjuteur de son Evêque. A ce titre, il remplit diverses missions à Paris et ailleurs. Il en profite toujours pour prêcher, confesser, rencontrer des groupes et des personnes, comme saint Vincent de Paul qui deviendra son ami.

L'aspect typique de François de Sales et de sa spiritualité est que nous pouvons aimer et servir Dieu et nos frères partout et en tout temps. C'est la sainteté au quotidien !

Coadjuteur pendant trois ans, François n'acceptera d'être ordonné qu'à la mort de son évêque, en 1602. Il prendra alors la charge du diocèse de Genève, réfugié à Anne-

cy, jusqu'à sa mort, le 28 décembre 1622.

Pendant vingt ans, il sera un évêque selon le Concile de Trente, c'est-à-dire un pasteur qui enseigne par la prédication, le catéchisme, la correspondance, les rencontres, les écrits (tels que l'Introduction à la Vie Dévote, le Traité de l'Amour de Dieu et divers opuscules), un pasteur qui sanctifie son peuple par les sacrements (il confesse lui-même et fait beaucoup de direction spirituelle, en plus des confirmations et ordinations), un pasteur qui conduit son diocèse dans un esprit d'unité, de paix, de communion (on l'appellera le « conciliateur », et « l'apôtre de la paix »). Au bout de trois ans, il peut écrire à Jeanne de Chantal qu'il a gagné le cœur de presque tout son peuple ; c'est qu'il aime son peuple et celui-ci le lui rend bien.

Une rencontre importante dans sa vie et pour l'avenir de l'Eglise est celle qu'il fait avec sainte Jeanne de Chantal en 1604, au carême de Dijon (France). Elle a trente-deux ans, elle est veuve et mère de quatre enfants.

En 1610, il fondera avec elle une nouvelle Congrégation, la « Visitation Sainte Marie ». A la mort de sainte Jeanne de Chantal, en 1641, la Visitation comptera déjà 87 monastères. Quatre cents ans plus tard nous trouvons ces monastères dans divers pays du monde.



L'arrivée des Rois Mages à Saint-Bonaventure le jour de l'Épiphanie



VIE PAROISSIALE

Parcours ALPHA à Saint-Bonaventure

Un parcours Alpha s'ouvre à l'église Saint Bonaventure de Narbonne, de 19h30 à 22h les lundis. Une opportunité de comprendre et découvrir les bases de la spiritualité chrétienne. Les Parcours Alpha Classic sont ouverts à tous, sans engagement, informel et convivial.

Vous souhaitez échanger sur le sens de la vie, en savoir plus sur votre spiritualité, explorer une nouvelle manière de voir les choses ? Venez comme vous êtes ! Qu'importe vos convictions, vos opinions, votre âge, votre appartenance ou votre situation, vous êtes les bienvenus autour de la table. Tous les chemins mènent à Alpha, car nous avons tous des questions, des avis et des expériences différentes sur l'existence de Dieu; l'éternité, le pardon, la prière, la guérison, le bien être...

En France, plus de 150 000 personnes ont déjà suivi un Parcours Alpha. De nombreuses personnes ont témoigné combien ce parcours les avait aidés à se situer, se retrouver ou se recentrer sur l'essentiel dans leur vie. Ces parcours sont marqués par la bienveillance et la joie...et c'est contagieux. Nous pensons que les questions et les expériences des participants interpellent tout le monde et enrichissent chacun. Dates des prochaines rencontres: 4 février, 11 février, 18 février, 11 mars, 18 mars, 25 mars, 1er avril, 6 avril (samedi), 15 avril, 6 mai, 13 mai, 20 mai. Renseignements : alpha.narbonne11@gmail.com ou 06.16.57.74.03. Toutes les infos sur <https://www.parcoursalpha.fr/classic>
<https://youtu.be/fWVqIRI9UYo>

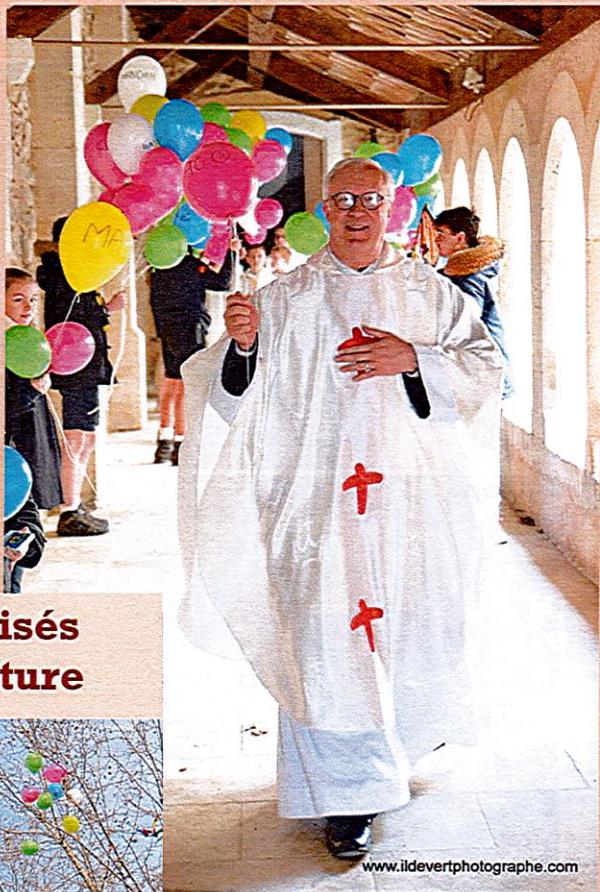
Chœur Sainte-Cécile

La communauté paroissiale de Notre Dame des Champs et Sainte-Bernadette communique:

Le chœur Sainte-Cécile a repris ses répétitions au presbytère, 10, rue de l'indépendance. Il accueille toute personne, jeunes ou adultes, souhaitant partager amitié fraternelle et plaisir de chanter. Le programme reste varié, allant de Mozart, Bach, Kodaly à la musique religieuse pour accompagner les célébrations de Noël, Pâques ou la messe du Père Jean à Fontfroide. Le chœur chante en polyphonie. Les répétitions ont lieu le lundi à 18h. Bienvenue à toutes et tous ! Contact: Soit au presbytère 04 68 32 07 08, soit auprès du chef de chœur Marie-Claude CANITROT 04 68 65 27 96 ou encore à l'heure de la répétition.



www.ildevertphotographe.com

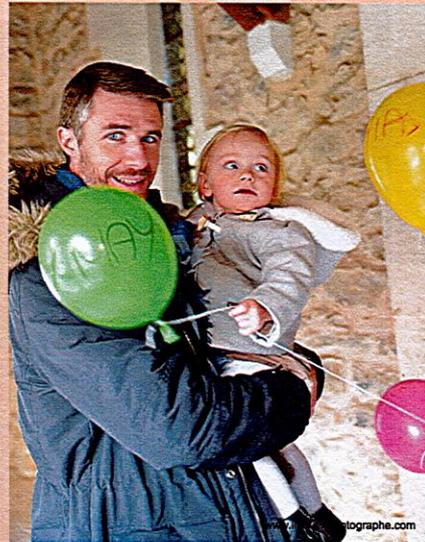


www.ildevertphotographe.com

La fête des baptisés à Saint-Bonaventure



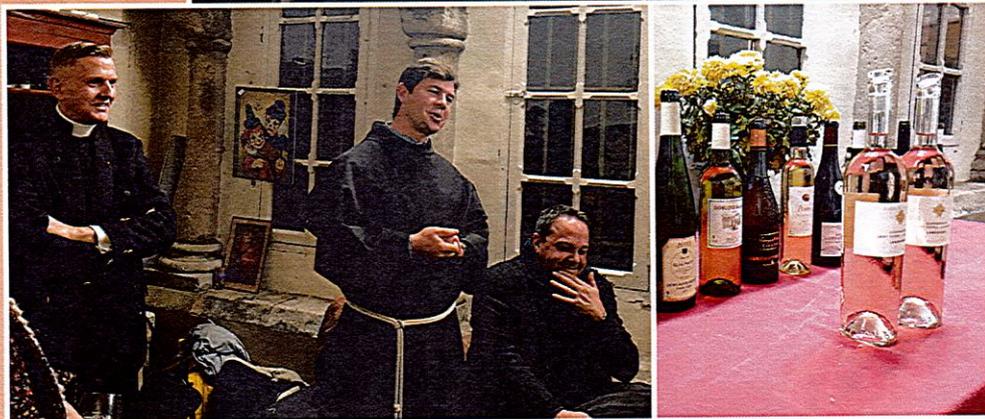
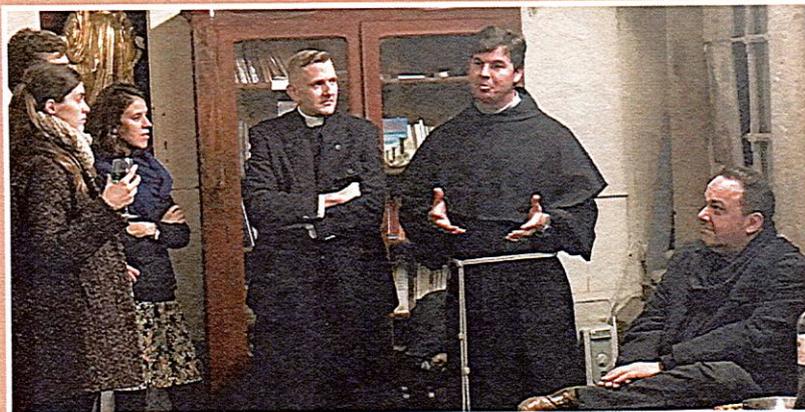
www.ildevertphotographe.com



photographe.com

L'Apéro Di'Vin s'invite à la Basilique Saint-Paul

De gauche à droite: l'Abbé Olivier de Nedde, le Frère Pierre et l'Abbé Olivier Escaffit étaient les intervenants de cette rencontre exceptionnelle de l'Apéro Di'Vin à Saint-Paul.



L'Apéro Di'Vin... Un bon cru !

A l'occasion de leur soirée de rentrée, l'Apéro Di'Vin s'est vu organiser sa dixième rencontre, exceptionnellement dans la Basilique Saint-Paul-Serge de Narbonne.

Lancées il y a maintenant plus d'un an et demi, ces soirées organisées par des jeunes de notre terre Audoise, sont rodées pour allier simplicité et dynamisme. Rencontres autour du vin et du divin, c'est un savant assemblage qui rassemble une trentaine de jeunes à chaque fois. Itinérantes, ces soirées changent de lieu pour découvrir les merveilles du terroir et ses différents élixirs viticoles; à cela, un prêtre différent, et présent à chaque soirée, intervient quinze minutes sur un sujet percutant dans la vie des jeunes pros.

Seuls critères pour y participer: être jeune professionnel, autour de 25-35 ans, être curieux et s'inscrire à apérodivin; que l'on soit novice ou amateur...du vin ou du divin!

Cette rencontre de novembre fut lancée sous le thème: "une terre à différentes facettes". Après une superbe visite nocturne de la basilique par l'abbé Escaffit, trois prêtres de la paroisse nous donnèrent des témoignages touchants sur ce thème. L'abbé Escaffit, l'abbé de Nedde et le frère Pierre ont su partager leurs charismes et leurs sensibilités, émerveiller de leur vocation et faire rire par de belles anecdotes. Une diversité rayonnante qui a su toucher, intriguer et questionner chacun des jeunes présents, un bon verre de vin à la main; puisque là aussi, ça ne manquait pas de diversité et de charme: des vins de cépages du Languedoc ont été mis en corrélation avec d'autres régions viticoles françaises (Bourgogne, Bordelais, Provence, Côte du Rhône, Alsace...). Un thème qui ravive les papilles et nous rappelle la beauté de notre Eglise en chacun de ses membres. Une belle soirée pleine de convivialité, de rencontres et d'échanges. Avis aux jeunes professionnels, ou à ceux qui en connaîtraient: prochaine rencontre le vendredi 7 décembre, spécialement concoctée en prévision des fêtes! A bon entendeur: aperodivin/ FB : Apéro Di'vin.

Marie-Bénédictte de CHANTAL.

La Conférence Franciscaine

Depuis 2004, les Franciscains de Narbonne dans une démarche de dialogue entre l'Eglise et la société, proposent des conférences grand public sur des sujets d'actualité dans le but de former les consciences. Les invités, un évêque et une personnalité politique, donnent leur avis expérimenté pour éclairer nos réflexions. Ce 9 février à 15h, Salle des Synodes, c'est M. François HOLLANDE, ancien Président de la République qui débattrait avec Monseigneur Antoine HE-ROUARD, Evêque Auxiliaire de Lille. A ne pas manquer !!!

AGENDA

Dans la Paroisse

Vendredi 1er Février 21h Saint-Bonaventure Nuit d'Adoration Eucharistique.

Samedi 2 Février Fête de la Présentation de Jésus au temple (Chandeleur) (*Journée Mondiale de la Vie Consacrée*) Messes avec bénédiction des cierges: 9h Notre Dame des Champs, 11h Saint-Bonaventure (*Messe présidée par Monseigneur l'Evêque avec les religieux et religieuses*), 18h Basilique Saint-Paul. *La bénédiction des cierges aura lieu également à la Cathédrale au début de la messe dominicale du dimanche 3 février à 11h.*

Dimanche 3 Février 10h30 Saint-Bonaventure Messe des familles.
14h Palais du travail de Narbonne : LOTO PAROISSIAL.

Du 3 au 11 Février Neuvaine à Notre Dame de Lourdes
Le chapelet médité est proposé tous les jours à 15h à ND des Champs, à 17h à la Basilique Saint-Paul (*Chapelle de la Ste Vierge, sauf le 11*).

Jedi 7 Février 17h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Evangile.

Samedi 9 Février 15h Salle des Synodes de l'Hôtel de Ville de Narbonne,

CONFERENCE FRANCISCANE

Sujet: « La France »

*Intervenants: M. le Président François HOLLANDE,
Mgr Antoine HEROUARD, Evêque Auxiliaire de Lille.*

Dimanche 10 Février 15h Presbytère de Saint-Paul Amitié Salésienne
JOURNEE des VOCATIONS (pour les CE2, CM1, CM2).

Lundi 11 Février Fête de Notre Dame de Lourdes (*Journée Mondiale de prière pour les personnes malades*) Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h Notre Dame des Champs, 11h Basilique Saint-Paul-Serge (*Chapelle de la Ste Vierge*), *Chapelet médité à 10h30 à Saint-Paul.*

19h30 Saint-Bonaventure Réunion Parcours Alpha.

Vendredi 15 Février 20h30 Saint-Bonaventure Soirée de louange.

16 et 17 Février Retraite préparatoire à la Profession de Foi

Lundi 18 Février 19h30 Saint-Bonaventure Réunion Parcours Alpha.

6,7 et 8 Mars Retraite préparatoire à la Confirmation à Beauséjour.

Mercredi 6 Mars Mercredi des Cendres (entrée en Carême)

Le Mercredi des Cendres et tous les vendredis de Carême sont jours de jeûne et d'abstinence.

9h Chapelle de l'Hôpital, Notre Dame des Champs,
9h30 Cuxac (ND de Magri), 10h30 Gruissan,
18h30 Saint-Bonaventure (*Messe présidée par Monseigneur l'Evêque, en présence des futurs confirmands*).

Dimanche 10 Mars 18h Saint-Bonaventure **Vêpres de Carême**

Appel décisif des catéchumènes du diocèse présidé par Mgr l'Evêque.

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEME

Saint-Bonaventure

Gustave FAURIE

Saint-Bonaventure

Georgio MILLION 10 ans
Evelyne BOURGEOIS 72 ans
Fanny FRANCES 30 ans
M.- Louise DEALBERT 93ans
Maxime SUC 94 ans
Vincent SENDRA 76 ans
Daniel POUJET 79 ans
Robert DUIN 97 ans
Hélène HEIMBACH 71 ans

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Denis HUGUELIN 81 ans
Christian TAYSSE 85 ans

Basilique Saint-Paul

Raymonde MOYNIER 96 ans
Jeanne BOYER 92 ans
Christiane LIEGEOIS 91ans

Saint-Sébastien

Yvette CLERC 85 ans

ND des Champs

Jean CALERO 81 ans
Daniel BERGNOUX 76 ans

Gruissan

André BATUT 75 ans
Maxime SINTES 87 ans
Alice CARBONEL 89 ans

Pôle

Universitaire Catholique de Narbonne

P.U.C. :

Agenda de Février :
Samedi 2 février 10h-
12h Introduction à la
Philosophie (Frère Hervé
Ponsot, op.)

Samedi 9 février: 10h-
12h Nouveau Testament
(Chanoine G. Séménou)
14h-15h30 Hébreu bibli-
que (Père L. Lambert).

Samedi 16 février: 10h-
12h Introduction à Saint
Paul (Frère Hervé Pon-
cot, op.)

MESSSES dans la Paroisse

Messes dominicales

Samedi soir (messe anticipée du dimanche)

18h Basilique Saint-Paul-Serge, Notre Dame des Champs,
18h15 Saint-Jean-Saint-Pierre.

Dimanche

9h15 Cuxac d'Aude (2^e dimanche du mois)
9h30 Saint-Sébastien (forme extraordinaire du rite romain),
10h Sainte-Bernadette, Cuxac d'Aude (4^e dimanche du mois)
10h30 Saint-Bonaventure, Gruissan,
11h Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, ND des Champs.

Messes en semaine

Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur: Vendredi 10h
Basilique Saint-Paul-Serge: Mardi 18h15, Jeudi 10h
Saint-Bonaventure: Tous les jours 8h (le jeudi 17h)
Notre Dame des Champs: Tous les jours 9h
Chapelle de l'Hôpital: Mercredi 9h.
Sanctuaire de Notre Dame de Magri (Cuxac): Mercredi 9h30



ND de Magri



Secrétariat Paroissial Maison Saint-Pierre 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne
infostecroix@orange.fr et pages de la paroisse sur le site du Diocèse.